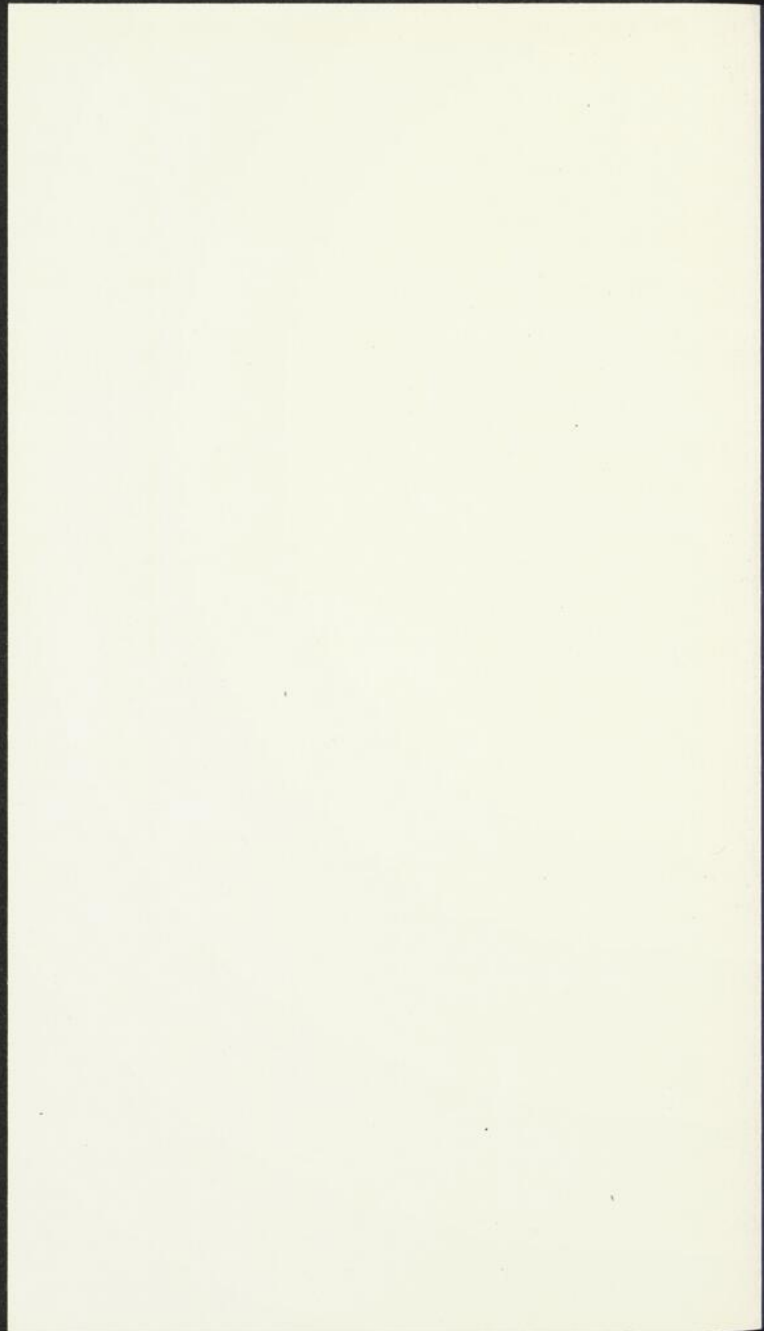


THÉÂTRE  
QUAT'SOUS

SAISON 2000-2001





THÉÂTRE DE  
QUAT'SOUS

SAISON 2000-2001

Voyage vers l'Amérique

Théâtre de Quat'Sous  
100, avenue des Pins Est  
Montréal, Québec  
H2W 1N7

Administration  
Téléphone : 514.845.6928  
Télécopieur : 514.845.1316  
Adresse électronique :  
quatsous@sympatico.ca  
Site internet :  
www3.sympatico.ca/quatsous

Billetterie  
Tél. : 514.845.7277

Graphisme : orangetango  
Illustrations : Lino

Le Théâtre de Quat'Sous remercie  
le Conseil des Arts et des Lettres du Québec,  
le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts  
de la communauté urbaine de Montréal  
pour leur soutien financier.  
Nous remercions également nos partenaires et donateurs.



## Mot du directeur artistique

La solidarité des ébranlés, c'est la solidarité de ceux qui ont perdu la foi en la vie, en le jour[...], c'est là son front silencieux, sans réclame et sans gloire, même là où la force régnante tente de l'écraser.[...] ceux qui trahissent cette solidarité doivent savoir qu'ils sont des embusqués qui, à l'arrière, vivent du sang des autres. Emmener tous ceux qui sont capables de réaliser l'inconfort de leur position bien commode, voilà le sens que la philosophie peut avoir.

Jan Patočka

*Les essais hérétiques, Verdier 90*

Ce qui est émouvant avec le théâtre, c'est qu'il n'existe pas.

Il n'est que ce rassemblement autour du même espace où l'un joue et l'autre regarde. Puis, par un accord mutuel, cette fantaisie de l'esprit, cette mascarade joyeuse, ce mensonge vrai, se transforment en sens et permettent à tout un chacun de faire vérité sur sa propre existence; or comme cette expérience est vécue collectivement, elle devient, implicitement, une tentative pour comprendre la situation de notre monde.

Il m'apparaît alors nécessaire de poser la question de la situation.

Quelle est notre situation au Québec? Qu'est-ce qui est observable en elle? Pour le moins, nous pouvons, je crois, affirmer que pour le plus grand nombre d'entre nous, et j'en suis, nous vivons sans avoir le sentiment que nous contrôlons la situation générale, sans même être en mesure de comprendre quoi que ce soit à la situation générale, que nous vivons en apnée, puisque nous avons le sentiment que des décisions importantes pour notre mode de vie sont en train d'être prises sans que l'on comprenne très bien de quoi il en retourne, or, malgré notre liberté de dire, de faire, de penser, nous sommes de plus en plus convaincus que cette liberté nous échappe puisqu'il n'y a pas d'idées, qu'il n'y a pas de sens, qu'il n'y a qu'une seule loi, celle du plus riche.

Le théâtre peut-il changer quelque chose? L'Art peut-il nous aider à nous sortir de l'angoisse qui est un peu notre lot à tous? La pensée et la philosophie sont-elles une issue à l'enlèvement? Je ne sais pas. Je sais simplement qu'avoir des idées, les vouloir défendre, les soumettre au monde malgré la peur de se tromper, l'affirmation de la pensée et du monde intellectuel demeurent un acte de résistance, un acte de courage.

Quand je nous regarde avoir si peur de nous parler, si peur de nous confronter, je me demande à quel point nous ne sommes pas devenus prisonniers de notre propre liberté.

Wajdi Mouawad

... et sur le bateau déjà plus lent, la statue de la liberté qu'on observait depuis longtemps, dit que le bras qui brandissait l'épée s'était levé à l'instant même, et l'air libre sifflait autour de ce grand corps. et l'air libre sifflait Amérika, Franz Kafka

Voyages vers l'Amérique.



dans le conteneur j'étais un rat libre ...



Longtemps, j'ai entendu parler de l'Amérique.

Longtemps, j'ai fantasmé l'Amérique.

Sa force, sa puissance, sa richesse, sa paix.

Longtemps, j'ai entendu mes parents rêver cet espace où tout, enfin, était possible. Car pour eux, comme pour plus de quatre milliards d'habitants de la planète, l'Amérique du Nord est le lieu du salut.

Or, l'Amérique du Nord aussi fantasme le monde. À sa manière. Touristique. Culturelle. En ce sens que les voyages que nous faisons consistent à aller visiter des lieux exotiques, nouveaux, qui vont nous permettre de grandir, d'évoluer, d'élargir notre vision du monde, et très rarement dans le but d'y demeurer, d'adopter us et coutumes, identités et nationalités.

Le contraste me paraît brutal alors entre le sens de ces deux formes de fantasme. Il y a là un rapport étrange entre la manière avec laquelle le monde regarde l'Amérique du Nord et la manière avec laquelle l'Amérique du Nord regarde le monde. C'est ce rapport qui m'intéresse, parce qu'il me semble essentiel de se pencher ensemble sur cette question et de réfléchir sur ce rapport au monde que nous entretenons. Il me semble essentiel de réfléchir là-dessus si nous voulons éviter les pièges de l'indifférence et de la culpabilité, et si nous voulons tenir la seule position acceptable, celle de la conscience et de la résistance, celle du ralliement avec ceux qui vivent les grands désordres du monde, celle qui ne nous placera ni dans le camp du juge, ni celui du bourreau mais dans le camp de l'humanité

Le théâtre doit-il changer le monde? Pas nécessairement et ce n'est peut-être pas là son rôle. Il peut cependant être un espace pour rêver et réfléchir sur certaines questions primordiales de notre temps.

De quelle manière le monde regarde-t-il l'Amérique du Nord?

Pour provoquer cette réflexion, j'ai créé une saison qui serait elle-même un long voyage vers l'Amérique, et cela à travers trois textes dont le lyrisme, la poésie, et le langage en font avant tout des œuvres de beauté.

De l'est vers l'ouest avec *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev, puis du sud au nord avec *Le Mouton et la Baleine* d'Ahmed Ghazali et enfin de l'Europe vers l'Amérique avec *Novecento* d'Alessandro Baricco.

Ces trois textes parlent tous de voyage; tous, ils mettent en scène un groupe qui quitte son lieu d'origine pour se mettre en route dans l'espoir d'atteindre un monde meilleur et tous, ils posent un regard tantôt tendre, tantôt impitoyable sur le monde d'aujourd'hui et sur les rapports qu'entretiennent la pauvreté du sud et la richesse du nord. C'est avec ce voyage vers l'Amérique et sur toutes les questions qu'il peut soulever que je voulais arriver au Quat'Sous et lancer les pistes de ce que seront, plus tard encore, mes champs d'intérêts.

W. M.

Présentation de la **saison**

Hannah Arendt, dans son œuvre *Considérations morales*, se pose une question dont seule l'élaboration mérite égards et réflexions. ☉ Constatant que le mal, malgré tous les efforts qui sont déployés en vue de l'enrayer, existe toujours dans nos sociétés, et partant d'un postulat simple : le mal n'est pas nécessairement perpétré dans un esprit de méchanceté mais plutôt dans l'ignorance ou la banalisation de sa nature et de ses conséquences, Hannah Arendt formule l'hypothèse suivante voulant que la faculté de penser puisse, au sens large, conduire l'homme à être bon :

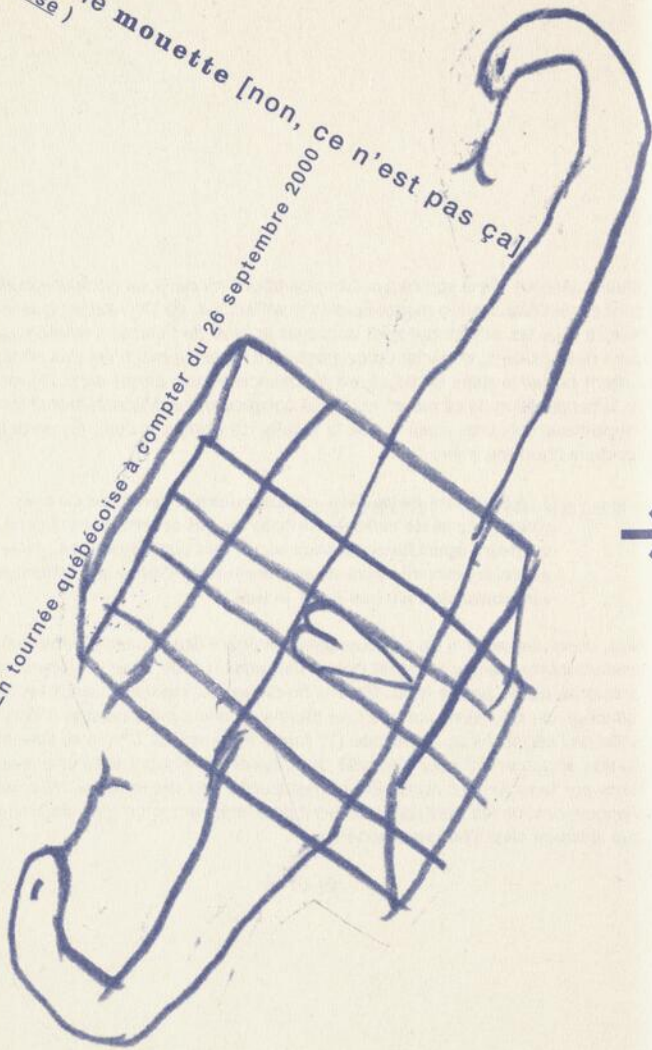
**[...] l'activité de penser en elle-même, l'habitude de tout examiner et de réfléchir à tout ce qui arrive, sans égard au contenu spécifique et sans souci des conséquences, cette activité peut-elle être de nature telle qu'elle « conditionne » les hommes à ne pas faire le mal?**

Non, conclut-elle au fil de ses ouvrages, revenant sans cesse à cette question fondamentale, penser ne suffit pas. Il faut aussi savoir juger et détenir en soi la volonté de ne pas le faire. ☉ À la fin de sa vie, Hannah Arendt termine la rédaction du deuxième tome d'une trilogie qu'elle avait envisagé d'écrire sur la vie de l'esprit. Ainsi, *La pensée* (1<sup>er</sup> tome) et *Le vouloir* (2<sup>e</sup> tome) témoignent de son engouement pour l'activité de réflexion et laissent entendre que le 3<sup>e</sup> tome sur le jugement aurait été indissociable des deux autres tellement ils s'appellent tous les trois naturellement pour éclairer les notions de bien et de mal agissant chez l'homme moderne.



Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]  
( En reprise )

En tournée québécoise à compter du 26 septembre 2000



J  
u  
L  
c  
d  
C

H  
ch  
H  
re  
m  
ex  
ré  
La  
di  
po  
A  
ta

## Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]

un spectacle inspiré de

*La Mouette* d'Anton Tchékhov

conçu et mis en scène par Serge Denoncourt

du 7 au 23 septembre 2000

Coproduction du Théâtre de L'Opsis et du Théâtre de Quat'Sous

Distribution :

Annick Bergeron

Denis Bernard

Luc Bourgeois

Jean-François Casabonne

Suzanne Clément

Monique Miller

Assistance à la mise en scène et régie : Geneviève Lagacé

Décor et accessoires : Louise Campeau

Costumes : Luc J. Béland

Éclairages : Martin Labrecque

Environnement sonore : Larsen Lupin

Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti

Hiver 1899. Théâtre d'Art de Moscou. Le public moscovite découvre un chef-d'œuvre signé Anton Tchékhov, *La Mouette*.

Hiver 1999. Le public montréalais «redécouvre» *La Mouette*. Écrit au fil des rencontres et des entrevues menées avec les acteurs et les concepteurs par le metteur en scène Serge Denoncourt, *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* explore la pièce, questionne l'illustre auteur et, du même souffle, propose une réflexion sur le théâtre, la vie, l'amour, la mort et l'humanité. Mariant extraits de *La Mouette* et réflexions personnelles, fiction et réalité, personnages et comédiens, *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* met en opposition différents points de vue et interroge le processus de création.

Automne 2000. Le public en redemande. Suite au succès de la pièce, le spectacle reprend l'affiche au Quat'Sous avant d'entamer une tournée du Québec.





**Rêves ( En reprise )**

En tournée française, Limoges, Angoulême, Malakoff  
Septembre et octobre 2000

Le Théâtre Ô Parleur et  
Le Théâtre de Quat'Sous présentent

## RÊVES

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad

Distribution :  
Manuel Aranguiz  
Marcelo Arroyo  
Annick Bourassa  
Lise Castonguay  
Estelle Clareton  
Pascal Contamine  
Michel F. Côté  
Gérald Gagnon  
Andrée Lachapelle  
Marie-Claude Langlois,  
Isabelle Leblanc  
Daniel Parent

Assistance à la mise en scène  
et direction de tournée : Lucie Janvier  
Scénographie : Michèle Laliberté  
Costumes : Charlotte Rouleau  
et Gilles François Therrien  
Éclairages : Éric Champoux  
Conception musicale et sonore : Michel F. Côté  
Chorégraphie : Jean Grand Maître  
Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti  
Accessoires et assistance à la scénographie : Magalie Amyot  
Direction technique : Martin Lévesque  
Régie de son/acc/costumes : Sophie Rocheleau  
Chef machiniste : Jean-Pierre Gallant  
Régie d'éclairage : Christian Gagnon

Les pièces pour violon alto ont été créées en collaboration avec Jean René.

Alors ce soir j'ai une peur bleue de commencer à écrire,  
parce que j'ai peur de briser une illusion, et voir qu'au fond  
il n'y a rien.

— Willem

Un auteur (Gérald Gagnon) tente d'apprivoiser l'écriture en s'isolant une nuit dans une chambre d'hôtel, située quelque part dans une ville de Provence. Il souhaite raconter une histoire, celle d'un homme marchant jusqu'à la mer. À partir de ce point de départ singulier, il cherche à trouver une dimension à un récit dont il ne connaît rien encore sinon le début, le développement et la fin réunis en ce seul événement : un homme marchant jusqu'à la mer. © Dans cette petite chambre où intervient l'hôtesse (Andrée Lachapelle) pour des raisons de plus en plus futiles, et où se manifestent divers personnages imaginaires, Willem s'interroge sur sa tentative d'écrire qu'il voudrait sentir comme une liberté nouvelle.

Écris Willem! Écris!

Et ne laisse personne dire après ton passage :

«Voilà qu'il s'en va l'enfant au regard grave,

Il ne fut pas généreux, son cœur est resté fermé»

Lève-toi et marche.

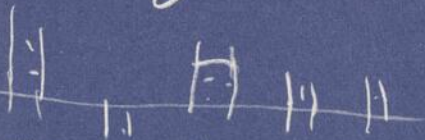
— Isidore

En quoi l'art peut-il nous aider? Jusqu'à quel point croyons-nous intimement en ces vertus de la création que nous énumérons à tout propos? © Sans répondre à ces questionnements qui germent en lui, Willem explore tout ce qui entoure la démarche solitaire de l'écrivain jusque dans ses paradoxes les plus fous. L'écriture prend alors une forme inattendue pour l'auteur et lui fera réaliser que l'acte de création est une tentative de connaître l'Autre, de le connaître de telle sorte que l'espace d'un instant, un instant invisible pour tous, il devienne l'autre, de l'intérieur, sans que personne n'y voie de différence. © *Rêves* est la quatrième pièce de Wajdi Mouawad créée par le Théâtre Ô Parleur après *Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle*, *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* et *Littoral*. Elle a été présentée en coproduction avec le Théâtre de Quat'Sous, le Festival de Théâtre des Amériques et le Théâtre d'Angoulême pour la première fois en juin 1999 lors de la 8<sup>e</sup> édition du F.T.A. à Montréal puis au Théâtre de Quat'Sous en avril 2000. Comme la création appelle sans cesse au renouvellement, la pièce se révélera transformée par le voyage et le temps.

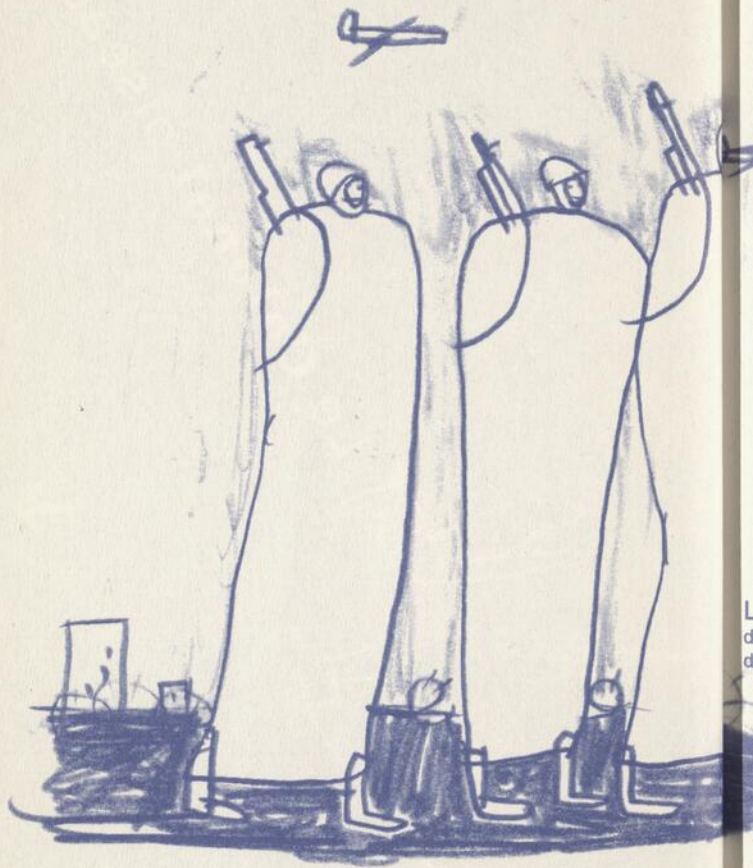
En tournée française seulement.



Le Colonel oiseau



Parce qu'il n'y a que l'homme et l'oiseau qui peuvent voler.



## **Le Colonel oiseau**

de Hristo Boytchev

du 23 octobre au 2 décembre 2000

Traduction : Iana-Maria Dontcheva

Mise en scène : Peter Batakiev

Distribution :

Léo Argüello

Patrice Coquereau

Stéphane F. Jacques

Vénéline Ghiaurov

Alexis Martin

Miro

Paul Savoie

Assistance à la mise en scène et régie : Isabelle Brodeur

Décor, costumes et accessoires : Isabelle Larivière

Éclairages : Martin Lévesque

Conception sonore : Larsen Lupin

Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti

Dans un monastère transformé en asile, vivent, isolés de tout, au fin fond des Balkans, quelques fous légers. Un jeune médecin est dépêché sur les lieux afin d'en prendre soin. Mais une nuit, au milieu des affrontements entre Serbes et Bosniaques, l'aviation humanitaire de l'ONU largue, par erreur, dans la cour du monastère, des caisses destinées aux casques bleus qui seront reçues par cette tribu excentrique comme un don du ciel. Grâce à la folie du plus délirant d'entre eux, ils vont inventer, avec des moyens précaires, une folie encore plus organisée que celle qui les avait réunis : l'Europe. Ⓣ La pièce *Le Colonel oiseau* de l'écrivain bulgare Hristo Boytchev renvoie à une métaphore éminemment actuelle, soit le face-à-face final entre une petite communauté qui tente de se constituer une dignité aléatoire, et l'Europe politique, l'Europe occidentale, l'Europe américanisée. Dans un contexte où s'installe de plus en plus une économie à outrance, l'auteur nous invite, avec une douce ironie, par le biais d'une situation complètement loufoque, à réfléchir sur la place que l'individu peut encore prendre en société.

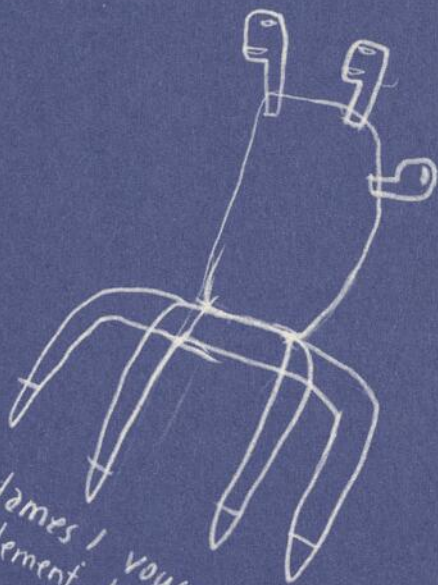
Fetissov :

— Les oiseaux n'ont pas de conscience, c'est-à-dire qu'ils sont sans défense. Ils nous apporteront le message du Salut, et comment est-ce qu'on les reçoit? Avec de la violence! Que va dire l'Europe de tout ça? Comment va-t-on pouvoir LES regarder dans les yeux, une fois LÀ-BAS? Comment est-ce qu'on va regarder dans les yeux ces gens qui nous ont envoyé du pain, quand on mourait de faim, des vêtements, quand on mourait de froid et de l'espoir, quand on mourait de désespoir? Les gens, qui vont nous envoyer le signe du Salut avec les oiseaux, les gens qui vont nous accueillir comme des frères, ces gens-là, ne sont pas des gens ordinaires, ce sont des anges!

## Le Colonel oiseau

### Folie et créativité

«L'imagination est la folle du logis.» C'est un adage qui situe la folie, non pas au rancart de la médecine savante, mais bien qui la range au domaine de la créativité. L'imagination est la folle du logis. Les fous seraient-ils tous des créateurs? Et inversement, les artistes devraient-ils à leur folie seule, le fruit de tout leur labeur? Ⓣ La pièce *Le Colonel oiseau* acquiesce. Elle dit oui, oui, oui, les fous inventent, créent, façonnent la réalité avec une étonnante liberté. Ils jonglent, ils délirent, ils débordent. Mais leur plus grande folie, c'est encore selon l'auteur de la pièce Hristo Boytchev, celle de se fabriquer un monde, désireux qu'ils sont d'appartenir à une communauté qui se respecte. À ce titre, les artistes, sans prétendre à la création d'univers meilleurs, imaginent toutefois des situations qui peuvent entre les lignes, sur fond de toile ou sur une scène, évoquer cette même aspiration à un pays juste et bon. Ⓣ Le portrait que nous dépeint le dramaturge bulgare de la folie est en fait si humain que l'on croit parfois, artistes ou non, entendre lancée dans un grand cri cette phrase : **Hystériques, mégalomanes, paranoïaques, autistiques délurés, hypocondriaques, schizophrènes, clowns délirants et tristes parfois, excentriques de tous les pays, unissez-vous!** Ⓣ Et l'on se sent, dans ce tintamarre joyeux, tous, étrangement, un peu concernés. Ⓣ Peut-être parce que l'imagination est aussi la folle de notre logis.

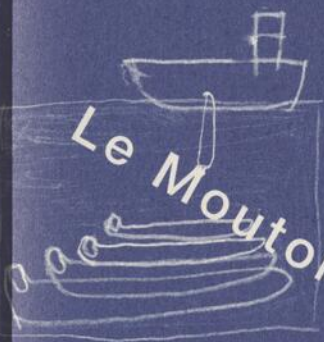


Messieurs, dames ! vous n'êtes pas détraqués !  
Vous êtes seulement différents des autres !

## Le Colonel oiseau

### Les Balkans

La Bulgarie est un pays de l'Europe de l'Est. Elle fait partie de cette région qui, depuis longtemps, et aujourd'hui encore, est soumise à des tensions souvent violentes et aux répercussions énormes. Les Balkans. Ⓞ La Bulgarie est entourée par la Roumanie au nord, la Grèce au sud. Sur son flan ouest, on retrouve la Macédoie et la Serbie, quant à l'est, il y a la mer Noire qui baigne ses côtes. Ⓞ L'histoire de ce pays est directement liée à l'histoire de ses pays frontaliers. Après cinq cents ans de domination, l'empire Ottoman qui régissait toute cette région, se démantèle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et plonge la région dans des guerres civiles entre nationalistes et représentants de l'ancien ordre. Ces tensions profondes seront à l'origine de la Première Guerre mondiale. Ⓞ À la suite de la Première Guerre, les pays à l'ouest de la Bulgarie, la Serbie, la Bosnie, la Croatie et la Macédoie, vont se regrouper pour former la Yougoslavie. Ⓞ La Yougoslavie, avec le temps devint un espace multiethnique et multiculturel qui à la fois ravive ses richesses mais complique ses relations internes. Ⓞ En 1991, à la suite de la chute du mur et du démantèlement du bloc soviétique, les pays de l'Europe de l'Est, dans la débandade généralisée du communisme, eurent, à l'instar de la Pologne et de la Tchécoslovaquie qui se scinda en deux états : la République tchèque et la Slovaquie, à se définir rapidement, chacun retrouvant son indépendance de l'ancienne URSS. La Yougoslavie connut un dénouement autrement plus tragique ; la Bosnie proclama son indépendance le 15 octobre 1991 et fut reconnue par la communauté internationale en 1992. Cette indépendance était en fait le désir et le souhait de ses habitants musulmans et des Croates, mais la Serbie refusa cette proclamation, désirant sauver l'idée de l'État Yougoslave. Ce fut alors le début d'une guerre fratricide qui vit massacres et viols collectifs répondre aux camps de concentration et à l'épuration ethnique. Ⓞ Ainsi, cette guerre, que l'on a appelée la guerre de Yougoslavie, ou la guerre en Bosnie, était un conflit entre Bosniaques unis aux Croates et les Serbes. En 1994, les États-Unis parvinrent à créer un territoire pour la coalition des Croates et des Bosniaques. L'ONU fut alors chargée, en se déployant sur le territoire, de veiller au maintien de cette paix qui fut encore fragile pendant les cinq années suivantes. Ⓞ La Bulgarie, de son côté, témoin de toute cette guerre civile, vivant elle-même la fin du régime communiste, tenta d'établir un régime démocratique. Cette tentative n'alla pas sans heurts ni frustrations, mais elle eut du moins le courage de ne pas passer par les armes pour s'expliquer, courage d'autant plus grand que le monde dans lequel elle évoluait était au bord de l'écroulement. Ⓞ *Le Colonel oiseau* se déroule durant cette période où les forces de l'ONU étaient déployées sur le territoire bosniaque.



"A la mémoire des clandestins"  
leurs cadavres jonchent le sol  
des Mers et des Océans...

et la Baleine →



les esclaves sont → ainsi → devenus des clandestins.

L  
de  
du

## **Le Mouton et la Baleine**

de Ahmed Ghazali

du 15 janvier au 17 février 2001

Mise en scène : **Wajdi Mouawad**

Distribution :

Paul Ahmarani

Pierre Curzi

Michel F. Côté

Gérald Gagnon

Serge Marius Takri

Dany Michaud

Igor Ovadis

Danièle Panneton

Robert Vézina

et quatre autres comédiens

Assistance à la mise en scène et régie : **Isabelle Brodeur**

Éclairages : **Éric Champoux**

Conception musicale et sonore :

**Michel F. Côté et un autre musicien**

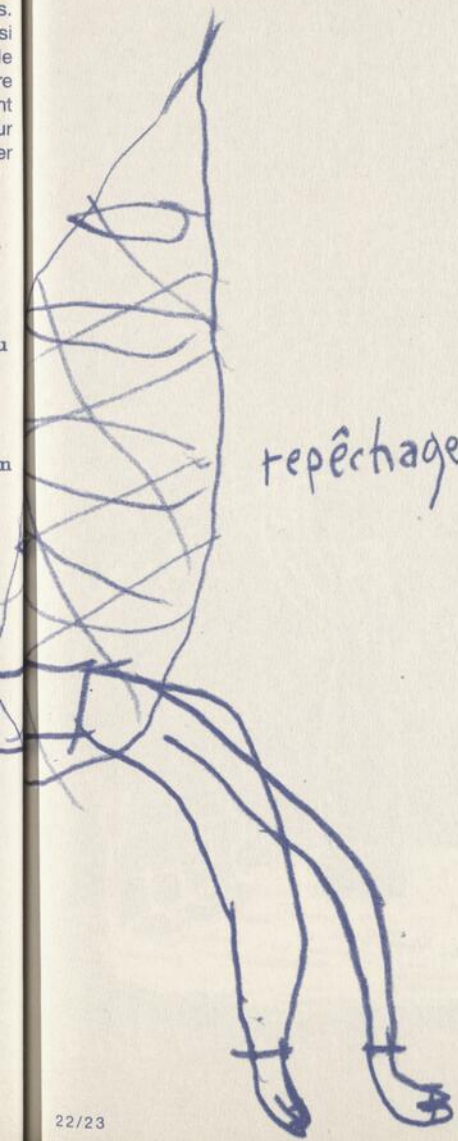
Maquillages et coiffures : **Angelo Barsetti**

Une embarcation rudimentaire pleine d'une vingtaine de clandestins marocains tente de passer du Maroc en Espagne. Heurtée au Déroit de Gibraltar par un cargo russe, dans une violente tempête de mer, l'embarcation fait naufrage. Les marins russes se mobilisent alors afin de secourir les clandestins, mais ils ne repêcheront que des cadavres et un seul rescapé qui demeure là en état de choc, sur le pont du cargo, au milieu des cadavres de ses compatriotes. Commence alors une nuit hallucinante pour les marins qui seront renvoyés si les passagers illégaux sont découverts. ☉ Les tensions entre le Nord et le Sud sont mises de l'avant sur ce cargo qui devient une métaphore de notre monde. Un cargo où Russes, Marocains, Français, Américains et Africains vont s'entre-déchirer dans le but de conserver leurs avantages, leurs emplois, leur avenir pour certains, et pour d'autres, conserver la vie et leur espoir d'arriver et de trouver une terre d'accueil où une vie nouvelle pourra s'ouvrir à eux.

L'esclave :

— En Afrique, quand un jeune commence à penser et poser des questions, on lui donne une potion. Quand il boit cette potion, il perd la mémoire, il ne sait plus d'où il vient ni comment il s'appelle, et son corps ne connaît plus qu'un seul mouvement, celui de marcher vers le Nord, toujours au Nord sans jamais se retourner en arrière. Si vous perdez le Nord, surveillez mes mouvements et notez bien la portée de mon regard, et vous verrez que je vous guiderai mieux qu'une boussole. [...] Ensuite on enlève au jeune son cœur, on l'enterre dans le sable et on lui dit : maintenant laisse ton cœur au Sud et va chercher ta mémoire au Nord. Voilà pourquoi je ne peux rester au Sud, car je n'ai plus de mémoire et, je ne peux pas rester au Nord, car je n'aurai plus de cœur. Et je n'ai d'autre choix que de partir au Nord retrouver ma mémoire et revenir au Sud retrouver mon cœur. Voilà pourquoi, ici, dans cet endroit à mi-chemin entre le Nord et le Sud, je suis plus fragile qu'une toile d'araignée car je n'ai ni cœur ni mémoire.





repêchage des naufragés.



le bélier, le sang, la djellaba

Le  
No

Le  
l'Es  
ph  
Mé  
qu  
Ba  
son  
gé  
Su  
po  
ac  
po  
Dé  
les  
vé  
tér  
em  
Gil

L  
La

Af  
Isa  
s'a  
ma  
sa  
sa  
co  
fa  
Un  
ni  
ci  
m  
sa  
il  
su  
da  
fa

## Le Mouton et la Baleine

Non-lieu pour Gibraltar

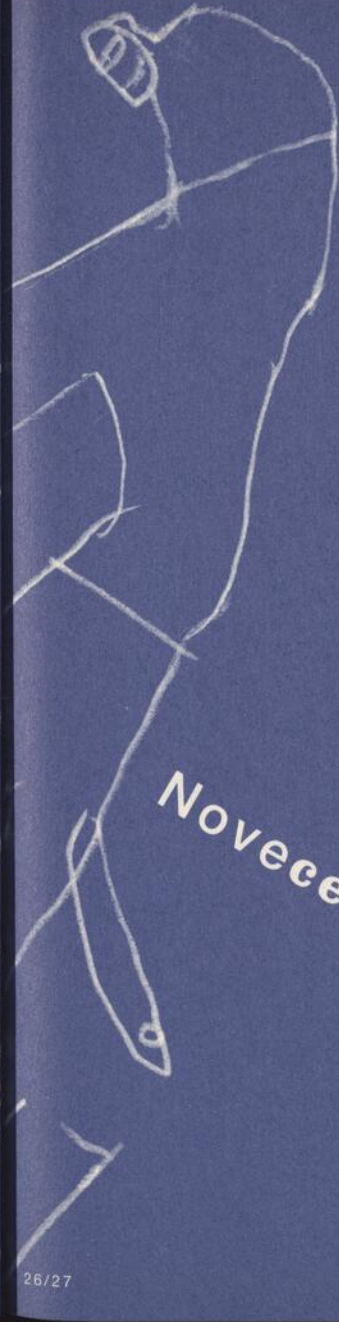
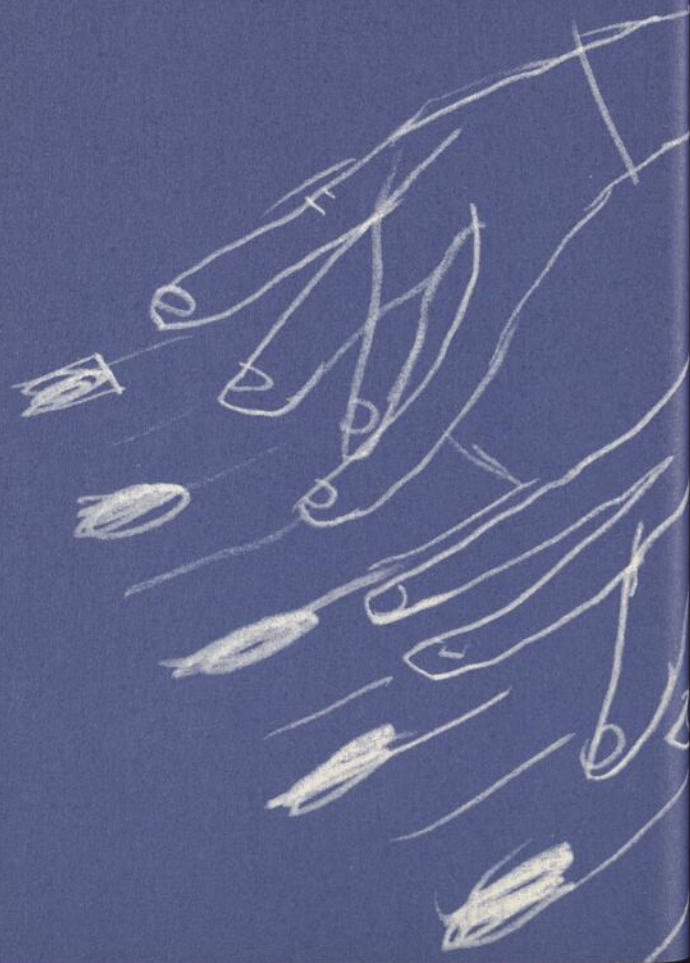
Le Déroit de Gibraltar fait office de passage maritime. Situé entre le Maroc et l'Espagne, il représente symboliquement un lieu neutre pour les deux hémisphères, Nord et Sud. Pourtant le bras de mer reliant l'Atlantique à la Méditerranée accueille chaque année bon nombre d'immigrants clandestins qui souhaitent quitter le Sud pour habiter le Nord. Ⓞ La pièce *Le Mouton et la Baleine*, traite de cet endroit comme un centre névralgique où les tensions sont amplifiées par l'absence de position idéologique propre à cette frontière géographique particulière. Comme le Déroit de Gibraltar n'est ni rattaché au Sud ni au Nord, il invite les deux parties à se confronter d'égal à égal avec pour toutes lois, celles de la nature. Alors que certains personnages accuseront les passagers illégaux sur le cargo où ils sont réunis, d'autres pointeront du doigt la mentalité occidentale et les lois de l'immigration. Ⓞ Le Déroit de Gibraltar dans cette guerre d'idées, dans ce procès féroce mené les uns contre les autres, sera plus qu'un terrain permettant le huis-clos et les véritables débats, un lieu où tous les revirements sont possibles. Il sera témoin, comme un bon juge, des drames de chacun. Ⓞ Et de partout, on entendra, provenant du public et des coulisses, cette litanie : non-lieu pour Gibraltar, non-lieu pour Gibraltar, non-lieu pour Gibraltar...

## Le Mouton et la Baleine

La fête de Mouton (*l'Aïd Elkebir*)

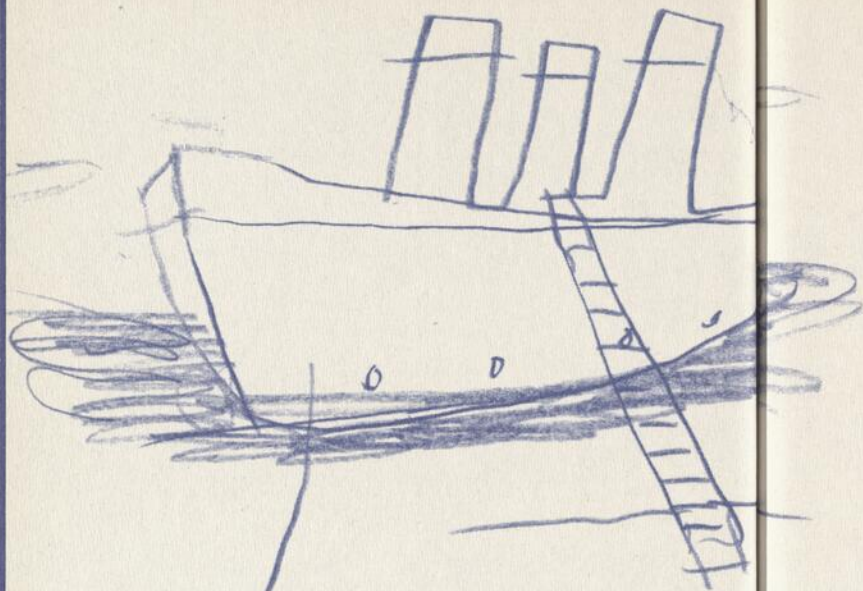
Afin d'éprouver sa foi, Dieu demande un jour à Abraham de sacrifier son fils Isaac en son honneur. Abraham, emmène donc son fils sur la montagne, et s'apprête à lui trancher le cou. Levant son couteau, sa main est arrêtée par la main de son Dieu. Satisfait, celui-ci lui demande de prendre un bélier et de le sacrifier à la place de son fils et fait la promesse de ne plus jamais exiger un sacrifice humain. Il établit entre lui et l'humanité une nouvelle alliance. Ⓞ Afin de commémorer cette nouvelle alliance, les musulmans, une fois l'an, vont se tenir face à la Mecque et vont faire le sacrifice. Chacun son mouton, c'est la règle. Un bélier obligatoirement, pas de brebis. Un bélier à cornes nécessairement, ni très jeune ni très vieux. Ⓞ Cette-nuit là, le concert des bêlements remplit le ciel au-dessus des villes. Et il n'y a rien de pire pour un musulman qu'un mouton qui meurt ou qui s'échappe, car malheur à celui qui, à l'heure du sacrifice, se trouve le poignard dans la main sans mouton à égorger. Ⓞ Alors il ne dort pas cette nuit où tout peut se passer. Il reste sur ses gardes. Il surveille son mouton mieux qu'un gardien de prison le fait avec le plus dangereux des criminels. Il prend soin de sa santé mieux qu'un médecin le fait avec son enfant unique. Ⓞ Chacun son mouton, c'est la règle.





**Novecento**





il y a juste cette fontue elle  
à descendre quelques marches est  
l'Amérique...

**Novecento**  
de Alessandro Baricco  
du 23 avril au 2 juin 2001

Traduction : Françoise Brun  
Mise en scène : François Girard

Distribution : Pierre Lebeau

Assistance à la mise en scène, conception musicale  
et sonore et régie : Nancy Tobin  
Éclairages : Axel Morgenthaler

Un narrateur raconte l'histoire d'un nouveau-né, trouvé par des marins dans la salle des machines d'un paquebot faisant le trajet Europe-Amérique. Il grandira tout près d'un piano, sur ce même bateau et deviendra l'un des plus grands jazzmans de son époque. Une légende. Novecento reste sur le navire, entre l'Europe et l'Amérique répétant chaque fois la merveilleuse expérience de la fascination devant le continent qu'il n'a jamais connu. Touchera-t-il jamais le sol de cet espace, de cette terre, qui se confond pour lui en une imagerie poétique proche de la sublimation? ☉ Présentée pour la première fois au Québec, cette pièce relate une rencontre entre deux hommes dont l'un témoigne de l'autre dans un monologue extrêmement sensible. *Novecento* de l'auteur italien Alessandro Baricco nous entraîne dans un récit où l'artiste libre qu'est ce pianiste, pose un regard tendre et critique sur l'Amérique. En se servant de manière magnifique de la musique, ce texte devient un lieu où la beauté se fait tour à tour cynique et drôle, enveloppante et dénudée de tout artifice.

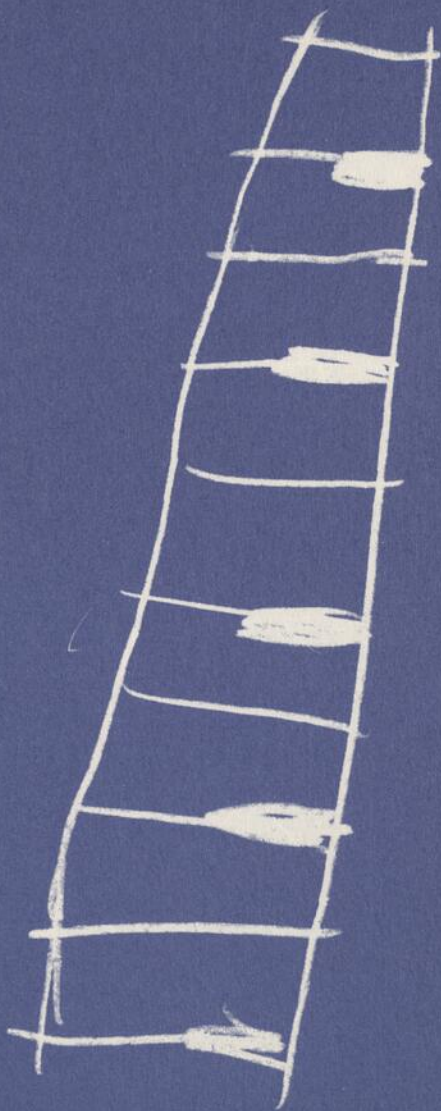
**Le narrateur :**

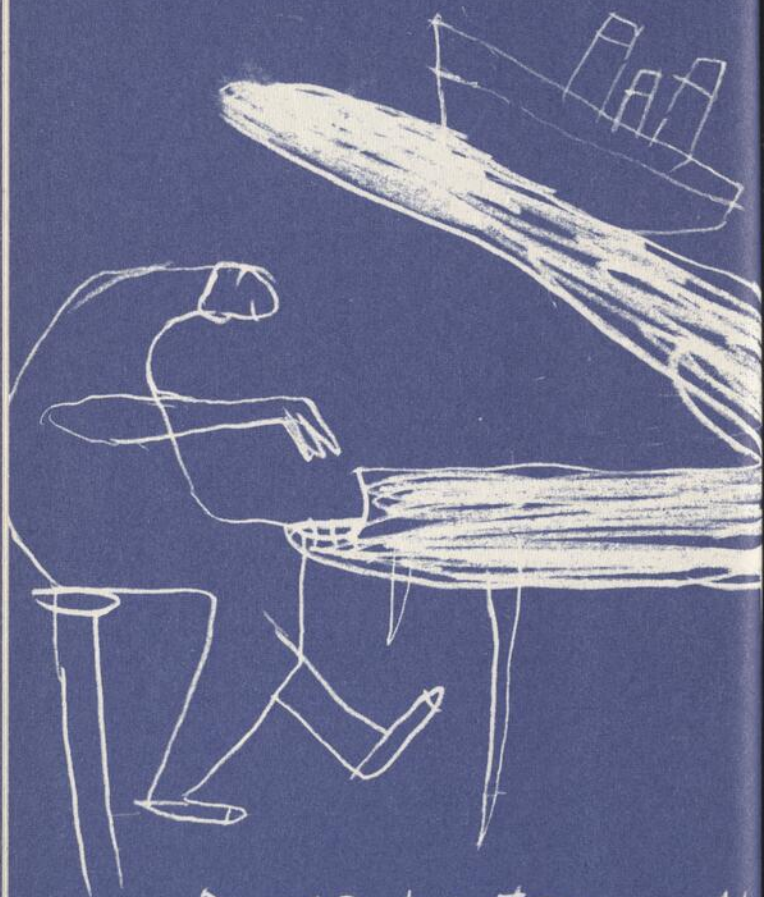
— Ces types-là, depuis toujours, dans leur vie, ils avaient cet instant-là d'écrit. Même tout petits, si tu les regardais dans les yeux, en regardant bien, tu la voyais déjà, l'Amérique, elle était là, prête à bondir, à remonter le long des nerfs ou du sang ou je ne sais quoi, et puis de là au cerveau, puis sur la langue, et puis dans ce cri, L'AMÉRIQUE, elle était déjà là, dans ces yeux, dans ces yeux d'enfant, déjà là tout entière, l'Amérique.

## **Novecento**

### Musique et liberté

Il n'y a rien à ajouter à ce texte d'Alessandro Baricco. Ni crescendo, ni parole. Comment répondre en effet à une poésie de l'essentiel? Quelle mesure, quel rythme ajouter qu'il n'ait pas lui-même intégré dans le texte avec les mots, avec sa sensibilité à lui. Pour faire éclater au grand jour la pureté. ☉ Pour Baricco, l'important était de raconter une histoire. Il ne faut pas trahir cette visée, cette belle intimité à laquelle il nous convie. ☉ Bien sûr, on peut dire que la musique est le lieu où naît la liberté du personnage qui nous est décrit, un pianiste. Bien sûr, on peut dire que la musique, tout comme la mer, connaît des mouvements qui font penser à ceux de la vie. ☉ On peut prendre chaque phrase et trouver des exemples à faire sourire, des preuves à faire jubiler de joie, mais cet exercice, vraiment, ne peut se dérouler qu'en petites équipées ou encore se vivre dans une solitude qui tendrement rappelle celle du personnage aimé.





Danny Boodman T.D Lemon No  
ne se contentait pas de jouer du piano,

## Novecento

Alessandro Baricco (Turin 1958,-)

L'auteur italien Alessandro Baricco est surtout reconnu pour ses romans quoi qu'il ait aussi écrit deux essais sur la musique, l'un sur Rossini et l'autre sur les rapports entre la musique classique et la modernité. D'aucuns diront que l'engouement pour sa prose de fiction est, en grande partie, dû au fait qu'il ait remporté le prix français Médicis étranger pour son premier roman *Châteaux de la colère*, en 1995. Nous préférons croire que ce sont ses œuvres qui ont parlé d'elles-mêmes.

### Soie

Le lendemain, tôt, le matin, Hervé Joncour partit. Cachés parmi ses bagages, il emportait avec lui des milliers d'œufs de vers à soie, autrement dit l'avenir de Lavilledieu, du travail pour des centaines de personnes, et la richesse pour une dizaine d'autres. À l'endroit où la route tournait vers la gauche, cachant à jamais la vue du village derrière la silhouette de la colline, il s'arrêta, sans s'occuper des deux hommes qui l'accompagnaient. Il descendit de cheval et resta quelques moments sur le bord de la route, le regard sur ces maisons, qui s'agrippaient au dos de la colline. ☉ Six jours plus tard, Hervé Joncour s'embarqua, à Takaoka, sur un navire de contrebandiers hollandais qui l'amena à Sabirk. De là, il remonta la frontière chinoise jusqu'au lac Baïkal, traversa quatre mille kilomètres de terre sibérienne, franchit les monts Oural, atteignit Kiev, et parcourut en train toute l'Europe, d'est en ouest, avant d'arriver, après trois mois de voyage, en France. Le premier dimanche d'avril — à temps pour la grande-messe — il était aux portes de Lavilledieu. Il vit sa femme Héléne accourir à sa rencontre, et sentit le parfum de sa peau quand il la serra contre lui, et le velours dans sa voix quand elle lui dit

— Tu es revenu.

Avec douceur.

— Tu es revenu.

Alessandro Baricco

*Soie*, Traduction de Françoise Brun, France,  
Albin Michel, 1998, p. 48-49.

### Océan mer

Bartleboom, lui, se mit à rire. ☉ Mais à rire pour de bon, à s'en péter la panse, à s'en plier en quatre de rire, impossible de l'arrêter, avec les larmes et tout, un spectacle, un rire babélien, océanique, apocalyptique, un rire qui n'en finissait plus. Les domestiques des Ancher ne savaient plus que faire, impossible qu'il se taise, ni de gré ni de force, et lui, il continuait à se démantibuler de rire, une chose embarrassante, et contagieuse qui plus est, on le sait, l'un commence et tout le monde suit, c'est la loi du fou rire, c'est comme un poison, tu veux essayer de garder ton sérieux mais tu ne peux pas, c'est inexorable, rien à faire, ils s'écroulaient les uns après les autres, les domestiques, lesquels n'avaient pourtant aucune raison de rire, et même, pour être exact, auraient eu des raisons de se faire du souci, de par cette situation embarrassante sinon même dramatique, mais ils s'écroulaient les uns après les autres, à rire comme des malades, à s'en pisser aux culottes, si vous voyez ce que je veux dire, oui, aux culottes, si on n'y prenait pas garde. À la fin, ils le portèrent sur

un lit. Quoi qu'il en soit, à l'horizontale aussi il riait, et avec quel enthousiasme, avec quelle générosité, un prodige, vraiment, au milieu des hoquets, des larmes et des suffocations, irrépressible, prodigieux, vraiment. Une heure et demie plus tard, il était encore là qui riait. Et sans s'être arrêté un seul instant. Les domestiques, eux, étaient maintenant à bout de forces, ils sortaient en courant de la maison pour ne plus entendre ce hoquètement hilarant et contagieux, ils essayaient de fuir, les boyaux tordus par la douleur à force de tant s'esclaffer, ils essayaient de s'échapper, et on peut les comprendre, c'était une question de vie ou de mort, à présent.

**Alessandro Baricco**

*Océan mer*, Traduction de Françoise Brun, France,  
Albin Michel, 1998, p.234-235.

### Châteaux de la colère

1. Les choses — les écrire pour ne pas les oublier. ☉ Les annotations — toujours très synthétiques, presque télégraphiques — témoignaient d'un esprit précocement conscient de la nature articulée et pluraliste du mystère de la vie : pourquoi la lune n'est pas toujours pareille, qu'est-ce que la police, comment s'appellent les mois, quand pleure-t-on, nature et fonction des jumelles à vue, origines de la diarrhée, qu'est-ce que le bonheur, système pour attacher rapidement les lacets, noms de ville, utilité des cercueils pour les morts, comment devenir un saint, où se trouve l'Enfer, règles fondamentales de la pêche à la truite, recette du café au lait, noms de chiens célèbres, où va le vent, principales fêtes de l'année, de quel côté est le cœur, quand le monde finira-t-il. Ce genre de choses.

**Alessandro Baricco**

*Châteaux de la colère*, Traduction de Françoise Brun,  
France, Albin Michel, coll. Points, 1997, p. 59.






Je suis né sur un bateau, et j'y suis mort.

Une nouvelle activité  
dans votre théâtre...

# Les **Lundis du DA**



( Les lundis du directeur artistique )



Les petites folies sont le signe des grands délires. Le Quat'Sous a envie de délirer, de se faire plaisir, de découvrir et de faire connaissance avec des beautés différentes. Pour cela, il a envie de le faire en votre compagnie. Pour donner forme à ces délires, les Lund<sup>i</sup>du<sup>DA</sup> ont été pensés. ☉ Les pièces présentées au Quat'Sous occupent un espace, un décor spécialement conçu pour chacune d'elles. Les soirs où il n'y a pas de représentation, le décor est vide sans personne pour l'habiter. ☉ Nous avons voulu nous associer à des gens provenant de sphères artistiques différentes de la nôtre afin de leur permettre d'évoluer à l'intérieur de ce territoire privilégié de la scène. À l'occasion de chaque production, dans l'esprit de la pièce, un artiste invité, «un commanditaire de l'âme», sera amené à utiliser le décor tel qu'il est pour le spectacle en cours et nous faire découvrir son art, en toute liberté, dans la forme qui lui convient. ☉ Nous espérons ardemment votre présence curieuse et fébrile pour que nous puissions faire des Lund<sup>i</sup>du<sup>DA</sup> des lieux d'échange sur les disciplines artistiques amies du théâtre. ☉ Cette activité tiendra l'affiche deux lundis par production.

## Calendrier

### Le Colonel oiseau

- 6 novembre 2000 → **Harold Rhéaume** → Danse contemporaine
- 20 novembre 2000 → **Michel F. Côté** → Musique actuelle

### Le Mouton et la Baleine

- 29 janvier 2001 → **Josée Lambert** → Photographie
- 12 février 2001 → **Liz Vandale** → Stylisme et mode

### Novecento

- 7 mai 2001 → **François Vincent** → Peinture et couleur
- 21 mai 2001 → **Pauline Vaillancourt** → Chant contemporain

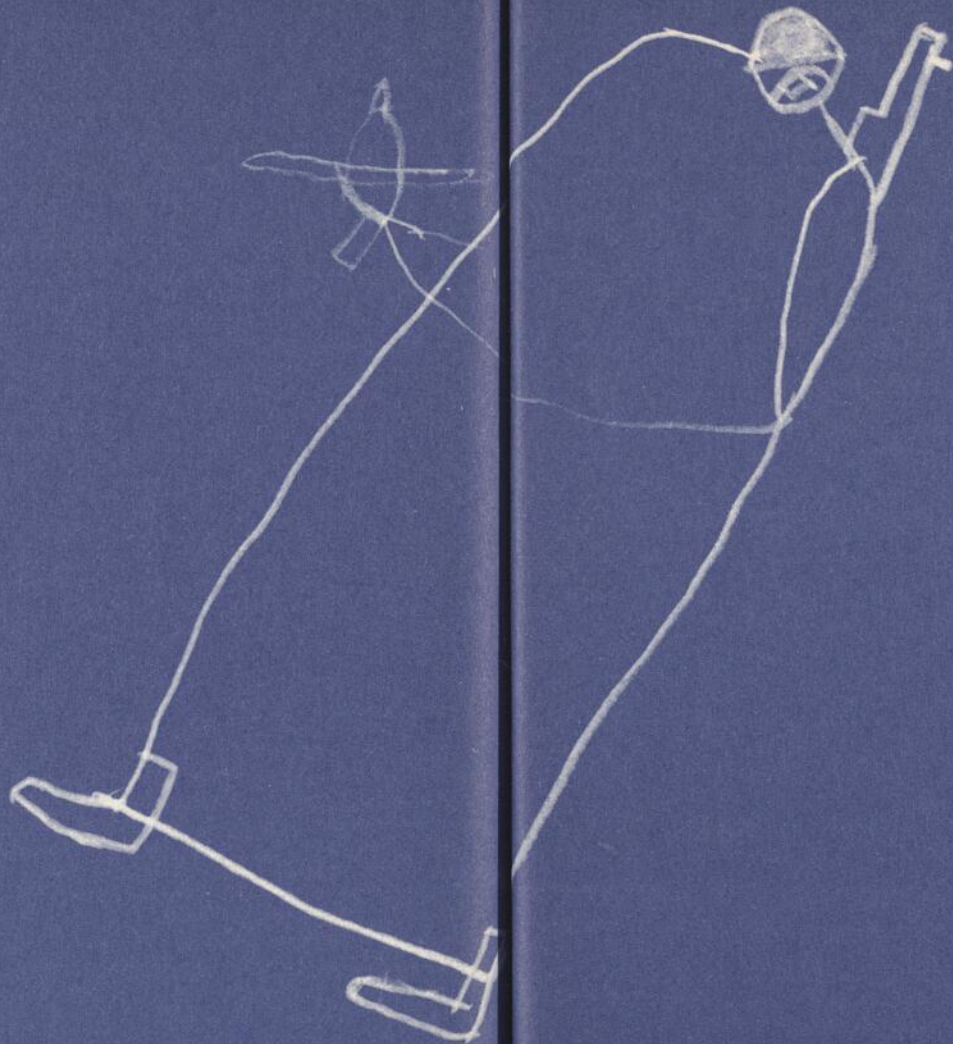
Au plaisir de vous y accueillir.  
 Tarif unique : 15 \$ par personne  
 Tarif spécial pour nos abonnés : 12 \$  
 Réservation : 514.845.7277

## Il était une fois... le Quat'Sous

Fondé en 1955, le Théâtre de Quat'Sous aura 50 ans en l'an 2005. Cela en fait la plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal, après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde. Ⓣ Lancé en boutade par Claude Robillard, le nom de *Quat'Sous* est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe au Festival d'art dramatique du Québec en 1955. Neuf ans plus tard, la troupe fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, avec *La Florentine* de Jean Canole, Paul Buissonneau et ses complices Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années de nomadisme. Ⓣ En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène *L'Ostidcho* qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening, d'une rare vitalité théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors. Paul Buissonneau quitte en mai 1984 la direction artistique du Théâtre pour se consacrer principalement à la mise en scène. Le 21 septembre 1998, il reçoit le *Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène*, prix qui marque sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale. Ⓣ En septembre 1984, la comédienne Louise Latraverse, grande complice des tout débuts, prend la relève et, dans l'esprit de son prédécesseur, poursuit la promotion de jeunes créateurs. Elle révèle, entre autres, le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage ainsi que René-Daniel Dubois avec *Being at Home with Claude*. Ⓣ En septembre 1986, c'est au tour de Louison Danis de prendre en main la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour *Écart-temps* de John Hopkins, sous la direction d'Alexandre Hausvater. En 1987, avec *In Extremis*, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone.

En 1988, Pierre Bernard devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous et présente en ouverture de sa première saison *Elvire Jouvét 40*, une pièce-phare en matière de réflexion sur le théâtre, une pièce qui donnera au fond tout son sens aux nombreuses années qu'il passera dans l'ancienne synagogue. C'est dans ce même esprit et amour de la scène qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, grâce à leur initiative, trois journées par année sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. Ⓞ Créateur, tisseur de liens, risque-tout, Pierre Bernard a su valoriser, en 12 saisons à la tête du Quat'Sous, une audace que les abonnés ont pris plaisir à endosser, année après année. *Traces d'étoiles*, *Variations sur un temps*, *Motel de passage* de George F. Walker, *Le Désir de Gobi* et plusieurs autres pièces auront marqué son parcours. Mais *Elvire Jouvét 40* qu'il programme en reprise à Toronto en 1991 et au Quat'Sous en 1991 et en 1996, demeure, parmi toutes les pièces, celle qui a nourri le plus son désir de créer et celui d'encourager la création. Il a lui-même choisi son successeur, tendant la main à l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad qui assure la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous depuis janvier 2000. Ⓞ La première saison de Wajdi Mouawad, à laquelle il s'est consacré depuis plus d'un an, révèle le nouveau directeur artistique dans ses préoccupations les plus fondamentales : réfléchir sur notre monde, s'ouvrir sur l'ailleurs, questionner le désir de création, etc. En ce sens, il considère symbolique le fait que la première pièce de sa première saison soit *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* en reprise car, dit-il, elle retrace les mêmes enjeux et présente les mêmes beautés que la pièce fétiche de son prédécesseur. En quoi l'art peut-il nous aider? Déjà avec *Rêves*, la question était posée. Elle est désormais un leitmotiv dans le quotidien d'un grand petit théâtre. Ⓞ Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Benoît Brière, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Serge Denoncourt, Sylvie Drapeau, Roy Dupuis, Luc Durand, Françoise Faucher, Denise Guilbault, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Pierre Lebeau, Robert Lepage, Denis Marleau, Alexis Martin, Monique Miller, Luc Picard, Lorraine Pinal, Claude Poissant et Michel Tremblay — pour ne nommer que ceux-là — ont participé à la création d'œuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.

## L'Anecdotier



## Le Quat'Sous c'est aussi...

### Les Salons d'Ariane

Depuis 1994, le Théâtre de Quat'Sous tient des Salons pendant lesquels les spectateurs, après la représentation, discutent à chaud des thèmes explorés par l'auteur, partagent leurs émotions, bref prolongent le plaisir. Chaque fois un invité abordera le spectacle, en deuxième partie du Salon, par le biais d'une perspective inusitée ou plus particulière et amènera les spectateurs à réagir de nouveau, cette fois à son interprétation proposée. Ne perdez pas le fil, soyez au rendez-vous!

### Calendrier

- Le Colonel oiseau → 8 novembre 2000
- Le Mouton et la Baleine → 14 février 2001
- Novecento → 9 mai 2001

### Les belles rencontres du Quat'Sous à la Librairie Gallimard

Complices depuis déjà quelque temps, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous prennent plaisir à travailler ensemble. Organiser des rencontres à la librairie, c'est fouiller les étages de cette place chaleureuse à la recherche de bouquins de toutes sortes, c'est faire lire par nos artistes de la saison des textes de théâtre et de littérature pour votre bonheur, c'est discuter théâtre avec vous. ☉ Animées par Wajdi Mouawad et Jean-François Chérelat, *Les belles rencontres du Quat'Sous à la Librairie Gallimard* auront lieu les samedis suivants :

- le samedi 18 novembre 2000, de 13 h 30 à 15 h
- le samedi 27 janvier 2001, de 13 h 30 à 15 h
- le samedi 19 mai 2001, de 13 h 30 à 15 h

À la Librairie Gallimard, 3700, boulevard Saint-Laurent, Montréal.  
Pour information : 514.499.2012 ☉ Entrée gratuite.

### Les Auditions Générales du Quat'Sous

Chaque printemps depuis 1986, le Quat'Sous invite les employeurs des domaines du théâtre, de la publicité et du cinéma (agences de casting, agences d'artistes, directeurs de théâtre, metteurs en scène, producteurs, réalisateurs) à venir rencontrer les comédiens de la relève. Cela permet au mur mitoyen qui sépare le monde de l'apprentissage et celui du travail de se lever comme un rideau pour que s'approvisent ces deux univers connexes, pour que se mélangent ces êtres humains qui les habitent, passant d'un espace à l'autre avec toujours cette même passion du théâtre. Les Auditions se tiendront les 26, 27 et 28 mai 2001.

### Spectacle de danse, chorégraphie d'Estelle Clareton

À surveiller ☉ Au mois de mars, la chorégraphe présentera une création sur la scène du Quat'Sous.

Ralliez-vous  
Abonnement Saison 2000-2001

#### Les privilèges de l'abonnement au Quat'Sous

- Vous avez priorité quant au choix des fauteuils
- Vous bénéficiez d'un tarif encore plus préférentiel cette année
- Vous évitez les frais de réservation
- Vous pouvez changer vos dates de réservations à peu de frais
- Vous avez toujours la primeur des activités qui s'ajoutent en cours d'année et de la programmation de la saison suivante lors de la rencontre des abonnés

#### 4 façons de s'abonner

##### → Par téléphone

Un simple coup de fil au 514.845.7277  
du lundi au vendredi entre 12 h et 17 h

##### → Par la poste

Remplissez le formulaire, déterminez un mode de paiement et postez-nous le tout au 100, avenue des Pins Est, Montréal, Québec, H2W 1N7

##### → Au guichet

Présentez-vous au Théâtre au 100, avenue des Pins Est,  
du lundi au vendredi entre 12 h et 17 h

##### → Par télécopieur

Envoyez-nous votre formulaire d'abonnement par télécopieur au  
514.845.1316 pour un traitement rapide de votre demande

Nous pouvons vous poster vos billets sans frais additionnels (prévoir 3 semaines pour la livraison)  
ou les garder pour vous au guichet du Théâtre.

### Abonnement Première Réplique

→ Première semaine seulement

Donner la première réplique, c'est être un témoin privilégié des premiers instants fébriles de chacun de nos spectacles, c'est accepter de s'engager sur la voie de l'inattendu, c'est entrer de plain-pied dans l'univers du Quat'Sous. → Abonnement à trois spectacles → Jour fixe → Mêmes fauteuils pour chacun des spectacles → Possibilité de conserver ces fauteuils pour la saison suivante.

### Calendrier des Premières répliques

	Le Colonel oiseau	Le Mouton et la Baleine	Novecento
lundi 20h	23 octobre	15 janvier	23 avril
mardi 20h	24 octobre	16 janvier	24 avril
jeudi 20h	26 octobre	18 janvier	26 avril
vendredi 20h	27 octobre	19 janvier	27 avril
samedi 20h	28 octobre	20 janvier	28 avril
dimanche 15h*	05 novembre	28 janvier	06 mai

\* deuxième semaine de représentations

### Abonnement Libre-choix

→ 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> semaine

La formule d'abonnement Libre-choix vous permet de choisir, selon vos disponibilités, le jour auquel vous désirez assister aux spectacles de la saison, et ce, entre la 2<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> semaine inclusivement. Pour vous assurer l'accès aux meilleurs fauteuils et éviter de mauvaises surprises, nous vous suggérons fortement de réserver le plus tôt possible au cours des 3 premières semaines de représentations. → Abonnement à 3 spectacles → Absence de jour fixe → Réservation au moins 48 heures à l'avance → Choix de fauteuils selon la disponibilité.

### Abonnement AAA

→ (Alliance Arts Affaires)

Offrez-vous le Quat'Sous Redécouvrez vos clients et collègues dans un cadre différent. Et contribuez activement à la santé financière de votre théâtre. Reçu pour usage fiscal.

### Calendrier des soirées AAA

	Le Colonel oiseau	Le Mouton et la Baleine	Novecento
mardi 20h	30 janvier	8 mai	7 novembre

### Spectacle en reprise (10 représentations seulement)

Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]	jeudi 20h	7, 14, 21 septembre
	vendredi 20h	8, 15, 22 septembre
	samedi 20h	9, 16, 23 septembre
	dimanche 15h	10 septembre

# Formulaire d'abonnement Saison 2000-2001

Catégorie et coût (toutes taxes incluses)

## Première réplique (1<sup>re</sup> semaine seulement)

Jour désiré \_\_\_\_\_

	Coût	Quantité	Total	
Régulier	57 \$	x	=	\$
Étudiant / Aîné*	42 \$	x	=	\$

## Libre-choix (2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> semaine)

	Coût	Quantité	Total	
Régulier	63 \$	x	=	\$
Étudiant / Aîné*	45 \$	x	=	\$

## Abonnement AAA (3<sup>e</sup> mardi)

	Coût	Quantité	Total	
Régulier	96 \$	x	=	\$

## Spectacle en reprise

**Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]**

Tarif spécial pour abonnés :

→ Régulier → 20 \$

→ Étud. / aîné\* → 15 \$

Jour désiré \_\_\_\_\_

J'appuie le théâtre de Quat'Sous par un don\*\* de \$

Grand Total \$

\* Tarif réduit accordé sur présentation d'une preuve d'âge ou de statut d'étudiant à temps plein.

\*\* Reçu pour usage fiscal adressé pour un don supérieur à 20 \$.

# Formulaire d'abonnement Saison 2000-2001

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone jour

Téléphone soir

Nouvel abonnement       Renouvellement

## Mode de paiement

Paiement direct  
 Argent comptant au guichet  
 Chèque à l'ordre du Théâtre de Quat'Sous  
 Carte de crédit       Visa       Mastercard

No de la carte :

Date d'échéance :

Titulaire :

Signature :

**Veillez retourner votre formulaire au**

**Théâtre de Quat'Sous**

**100, av. des Pins Est, Montréal, Québec, H2W 1N7**

SCÈNE													
PARTERRE													
A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	A
B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	B
C	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	C
D	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	D
E	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	E
F	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		F
G	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		G
H		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		H
I			1	2	3	4	5	6	7	8	9		I
J	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		J
BALCON													
K	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	K
L	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	L
M	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	M
N	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	N

## Informations générales

- Prix d'entrée → 24 \$
- Prix étudiant / Aîné\* → 17 \$
- Prix étudiant en théâtre\* → 11 \$
  
- Tarif de groupe (10 personnes et +)
- Appelez Louïsette Charland au 514.845.6928
  
- Les billets de saison ne sont pas remboursables.
- Dans l'éventualité où vous seriez dans l'obligation d'échanger vos billets, présentez-vous au guichet du Théâtre de Quat'Sous au moins 24 heures à l'avance. Il y aura des frais de 2 \$ par billet échangé.
- Veuillez noter que le stationnement est très problématique autour du Théâtre et que les retardataires ne peuvent être admis dans la salle.
- Le Théâtre de Quat'Sous se réserve le droit d'apporter des changements à sa programmation.
- Vous pouvez nous rejoindre par téléphone au 514.845.6928 ou par télécopieur au 514.845.1316.
- Pour les réservations, veuillez appeler à la billetterie au 514.845.7277.

\* Tarif réduit accordé sur présentation d'une preuve d'âge ou de statut d'étudiant à temps plein.



Cet ouvrage composé en Helvetica  
et Clarendon a été achevé d'imprimer  
le vingt-huit juin deux mille par les  
travailleurs et travailleuses de l'imprimerie  
AGMV Marquis à Cap-Saint-Ignace pour  
le compte du Théâtre de Quat'Sous.





RALLIEZ-VOUS 845.7277



PRO THEQUS 2000.09.07S

L'impression de ce document a été rendue possible grâce au soutien de la SAQ.

